

Causeries historiques

— o —
QUELQUES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ÉTATS-UNIS—
LA FAMILLE BARBER*(Suite.)*

En lui permettant de quitter le diocèse de Boston pour répondre à l'appel de ses supérieurs, Mgr Fenwick ne cessa point de s'intéresser au sort de M. Barber. Nous sommes même porté à croire qu'il favorisa son départ et que ce fut grâce aux sages conseils, aux instigations et surtout à l'inépuisable charité de son bienfaiteur, que notre converti put se rendre à Baltimore, afin de trouver, auprès des bons Pères Jésuites, dans leurs différentes résidences du Maryland, le calme et la paix dont son âme avait tant besoin. C'est au milieu de ses pieux et charitables confrères, qui estimaient ses vertus autant qu'ils respectaient ses malheurs, que notre pieux disciple de saint Ignace passa les dix dernières années de sa vie, demeurant tantôt à Conewago, tantôt à Frédérick, et surtout à Georgetown, où il fut d'abord nommé professeur d'hébreu (1).

Ce fut là le lieu de son repos, après les tribulations qu'il n'avait cessé d'éprouver depuis le premier jour de sa conversion.

Aussi pouvait-il alors écrire, en toute vérité, à l'une de ses filles, religieuse Ursuline à Québec, les paroles suivantes, que Mgr de Goesbriand a mises en tête de sa biographie (2) :

« To see my dear family, my most and only precious treasure on earth, possess the grace to despise the world and the vanities of time, and live only for eternity, leaves me without a wish this side of the grave ».

« Voir ma chère famille, mon seul et plus grand trésor sur la terre, posséder la grâce de mépriser le monde et les vanités d'ici-bas, me laisse sans aucun désir de ce côté-ci de la tombe ».

(1) Shea, vol. III, page 295.

(2) De Goesbriand, *Catholic Memoirs*, page 62.